

Tennis Open de Rouen

Simon, star du tournoi

Le public a assisté à quatre belles demi-finales, hier au Kindarena. Chez les hommes, Gilles Simon et le jeune Espagnol prometteur, Jaume Munar, se sont imposés et se retrouveront donc en finale cet après-midi.

BARBARA HUET

Un match qui sentait bon les retrouvailles : le jeune retraité du circuit ATP, Paul-Henri Mathieu était opposé à Gilles Simon (actuellement 39e mondial), hier après-midi, au Kindarena, en demi-finale de l'Open de Rouen. « *Je ne le côtoie plus beaucoup depuis qu'il s'est retiré du circuit* », soulignait d'ailleurs le Niçois de 33 ans avant le match. Il ajoutait : « *Paul-Henri est difficile à jouer, il m'a souvent battu par le passé*. » Cette époque est révolue et c'est le plus entraîné des deux qui l'a emporté (6-4, 6-4). Après avoir mené 4-2 dans la première manche, Mathieu n'est pas parvenu à tenir sur ce rythme plus longtemps. « *J'ai commencé trop rapidement pied au plancher et je me suis vite fait reprendre. Je n'ai plus l'habitude de jouer contre des adversaires qui mettent autant d'intensité. Il y a un vrai fossé mais je me suis bien débrouillé. J'ai eu un passage à vide (à la fin du premier set et début du deuxième) où j'ai eu un petit peur de décrocher et le fait de regagner un jeu m'a permis de me remettre dedans. J'aurai voulu pousser un peu plus mais c'est comme ça. Gilles a bien joué, il a très bien servi, au bon moment, il mérite largement sa victoire* », expliquait le Strasbourgeois de 36 ans, après cette rencontre. De son côté, Gilles Simon a fait un match



Pour sa première participation à l'Open de Rouen, le Français Simon n'a pas déçu ses supporters et disputera la finale cet après-midi (photo JMT)

sérieux. « *J'arrive ici bien entraîné, je suis prêt, en forme, je ne me pose pas trop de questions, j'ai juste envie de jouer mon jeu. Je n'ai pas de douleur en ce moment. Après une rechute lors de l'US Open, mon dos va mieux* », indiquait-il avant d'entrer sur le court.

« Je vais jouer à fond »

À la veille d'entamer la compétition, le Français imaginait plutôt, s'il atteignait la finale, se retrouver face à l'Allemand Phillip Kohlschreiber. « *Il a fait un bon US Open (il*

a battu le 4e joueur mondial en 16e de finale). C'est un très bon joueur, que je connais bien. Au début, lors de nos premières confrontations je gagnais souvent, puis cela a changé au fil du temps, mon avance au niveau des victoires s'est réduite ! » Mais c'est l'Espagnol Jaume Munar, qui jouera la finale de ce 5e Open de Rouen, aujourd'hui. Le jeune homme de 21 ans, 82e, a dominé Kohlschreiber, 34 ans et classé 39e : 6-3, 7-6. Et ce, au terme d'une superbe partie qui laisse augurer un match de haut niveau cet après-midi (14 h). « *On m'avait déjà demandé de venir ici, les années précédentes mais je n'avais pas pu. Cette fois, le calendrier le permettait et c'est un plaisir*

d'être là, précise Gilles Simon. *Ce n'est pas un tournoi ATP mais, il y a, malgré tout, des joueurs du circuit et le public a envie de voir du haut niveau. On ne prend pas cette compétition à la légère... Je ne veux pas perdre ! Par ailleurs, j'enchaîne avec l'Open de Moselle, à Metz, donc cela me fait un bon entraînement, un peu comme un match amical. Je n'ai pas le stress d'une rencontre ATP mais je vais jouer à fond et je sais que cela sera pareil du côté des adversaires.* »

LE PROGRAMME DE LA JOURNÉE

12 h : finale Open de tennis adapté femmes ; 13 h : finale Open de tennis adapté hommes ; 14 h : finale hommes ; 16 h : finale femmes.



Gilles Simon et Paul-Henri Mathieu ont répondu aux sollicitations du public rouennais

Une finale Arcangioli-Kostova

La logique a été respectée hier, dans la première demi-finale dames. La Bulgare Elitza Kostova (classée 179e mondiale) a battu la Française, Irys Ekani 6-4, 6-4. La jeune Nantaise de 20 ans classée 1 047e, avait remporté, en octobre à la Petite Bouverie, le tournoi qualificatif pour participer à l'Open de Rouen. Après son match, ses sentiments étaient mitigés : « *Je suis contente car j'ai quand même pu imposer mon jeu à quelques moments mais le gros point négatif a été mon inconstance. C'est mon plus gros défaut, cela m'arrive très souvent : je perds le fil conducteur dans les moments importants, c'est frustrant. Quand je suis menée, je reviens mais ça ne suffit pas. J'espère vraiment m'améliorer là-dessus.* » En face, la Bulgare de 28 ans a « *bien joué et a été solide* ».

« Ça m'avait manqué l'année dernière »

Malgré la défaite, « *j'ai passé un très bon moment, le public était avec moi, c'était sympa et je n'avais aucun stress bizarrement. C'est la première fois que j'ai la chance de jouer dans une aussi grande salle et ça m'a vraiment plu* », relativisait la joueuse.

Un peu plus tard dans la journée, c'est Manon Arcangioli (306e) qui s'est imposée dans la deuxième demi-finale. La Seinomarine de 24 ans a battu Virginie Razzano en deux sets : 6-3, 6-2. L'ex numéro 16 mondiale, aujourd'hui âgée de 35 ans, sollicitée toute la matinée pour diverses séances de jeu, dédicaces et autres a eu du mal à entrer dans son match. Mais elle repart de Rouen le cœur léger, « *heureuse d'être venue* ». De son côté, Manon Arcangioli, très concentrée, a réalisé une belle prestation. « *À chaque fois que nous jouons l'une contre l'autre, ce sont des matches intéressants, souligne la Normande. Il y a plein de choses que j'adore dans le jeu de Virginie. Et encore aujourd'hui, je me suis dit : il faut à tout prix que je fasse ça aussi parce que ça marche extrêmement bien ! En tout cas c'est toujours un plaisir de jouer contre elle. Je suis contente d'être en finale, ça m'avait manqué l'année dernière* », concluait Manon Arcangioli, vainqueur de l'Open de Rouen en 2016 mais éliminée en demi-finale en 2017.